

**Lecture herméneutique**  
**Des Chaises d'Eugène Ionesco**  
**et La Chaise de Taleb El Refai**

**Présenté par**

*Dr. Amani Samir*

**Professeur – Adjoint**

**A la Faculté des Lettres – Université de Benha**

## **Table des matières**

### **I- Avant-propos et biographie des auteurs.**

### **II- Introduction.**

### **III- Chapitre I : La théâtralisation et la dramaturgie des œuvres.**

1.1 La pesanteur et l'enlissement- la poussière-le rire-la prolifération – le langage – la métamorphose.

1.2 Motifs récurrents et éléments de dramaturgie (convergence-divergence).

### **IV- Chapitre II: La sémiotique textuelle**

2.1 Conceptualisation-connotations-sens- signification.

2.2 Analyse sémique –problématique du symbole – tableaux significatifs.

### **V- Chapitre III:**

3.1 Acceptation – réfutation.

3.2 Unicité et multiplicité de la problématique du symbole.

### **VI- Conclusion.**

### **VII- Références Bibliographie (bibliographie séparée pour les deux écrivains).**

### **VIII- Sitography.**

### **IX- Glossaire.**

### **Avant-propos**

Pour pouvoir comparer, les techniques théâtrales d'Ionesco de forme, de position, d'analyse aux techniques romanesques de la nouvelle, ou les recueils de nouvelles de T. El Refai, paraît une tâche difficile à appréhender, voire même impossible, dans l'acceptation du public et crée en quelque sorte une contradiction perplexe. Or dans le domaine de la littérature comparée, tout est possible dans la mesure d'y trouver des variantes et des invariants d'idées et de visions qui coïncident avec le contenu ou le choix.

Ce choix que nous avons élaboré les chaises (pièce de théâtre) et la chaise (recueil de nouvelles) n'est pas seulement un choix arbitraire pour le titre mais acquiert une densité profonde, symbolique de sens et de référents, soulevant une problématique sur la condition humaine de nos jours. Il nous est apparu préliminaire d'identifier notre processus de démarche pour éclairer le lecteur visé, en essayant de maintenir des relations de réciprocité et de dissemblance entre les deux œuvres littéraires. Dans un projet d'analyse méthodique nous avons essayé de révéler l'esprit créateur visionnel des deux œuvres. Tout est différent mais semblable, la notion de genre s'abolit ici dans ce travail, elle est compensée par la comparaison (idées, structures, thèmes, philosophie

vision alternée, contradictions, tonalité, affinité du commencement et de la fin.

La vérité est toujours étrange et inconcevable. Peut-on croire à l'objet, aux choses matérielles? C'est la seule vérité absurde qui réside après la mort de l'homme. Tel fut le message d'Ionesco dans les chaises et Taleb Refai dans la chaise: Symbole de l'anonymat, du vide qui règne après la mort de l'humain.

Dans cette recherche; nous essayerons d'éclaircir l'interprétation du symbole dans les chaises chez les deux écrivains. L'un dramaturge, l'autre nouvelliste, la vision est unitaire et philosophique.

C'est sous le signe d'un mouvement de leitmotiv que sont étudiés ici les différents choix formels d'Ionesco et Taleb El Refai : images fugitives, retours modulés et altérés composant une poétique de l'instable par où la réalité peut se voir dans son éternelle agitation.

A l'origine de l'œuvre de Refai, une impulsion d'écriture qui pousse à s'avancer vers les impulsions de recherches, d'attaque par laquelle le sujet et le texte régissent une forme qui est toujours menacée par des mots qui étouffent. Cette forme théâtralisée des nouvelles s'écrit et se fonde sur la réflexion esthétique de l'écrivain: cohérence et unicité de

l'œuvre réfléchissent d'une manière aussi radicale que naturelle son propre fonctionnement.

Assurément, les chaises chez les deux auteurs possèdent un poids significatif ambivalent et pluridimensionnel, substitution d'une valeur absente (chez Ionesco) ou perdue (chez T. El Refai) dans le temps. Concept in concevable, la chaise ou les chaises comme œuvre d'art suggèrent un monde qui remplace l'humain; l'existence présence – absence domine un monde voué à la destruction.